

BESANÇON > Université de Franche-Comté

Décès du créateur d'une « pépîte »

Bernard Quemada vient de mourir, à 91 ans. Il avait fondé en 1958, à Besançon, le Centre de linguistique appliquée. L'université de Franche-Comté lui doit beaucoup : le service qu'il a lancé a acquis un rayonnement international.

Il suffisait de lui parler du pouvoir des mots pour l'enchanter. Son regard se mettait à pétiller. Oui, ses yeux parlaient beaucoup. Amusant pour un linguiste, plus précisément, un lexicologue, ce chercheur qui étudie le vocabulaire d'une langue, sous toutes ses formes. De façon à constituer un dictionnaire, le plus riche possible.

Bernard Quemada est mort le 5 juin dernier, dans un hôpital parisien. Ses obsèques ont lieu ce mercredi dans la capitale, au Père Lachaise.

Pour l'histoire de l'UFC, l'université de Franche-Comté, il restera le génial inventeur du CLA, le Centre de linguistique appliquée, à Besançon. C'était en 1958. D'ailleurs, ce service fête actuellement son 60^e anniversaire, avec différentes manifestations conviviales et culturelles.

Bernard Quemada était né en 1926 en Espagne. Plus précisément, au pays basque, à San Sebastián. D'emblée, il entend deux langues. L'espagnol, par son père, le français, par sa mère. Sans doute ce double son, cette double musique, influera beaucoup sur sa destinée.

Ce bilingue obtient une licence de lettres à la Sorbonne. Sa première thèse ne manque pas de saveur : il y étudie le vocabulaire de la... galanterie dans les romans mondains, au XVII^e siècle. Son second opus devient une référence : « Les Dictionnaires du français moderne, 1539-1863 ».

Sa période bisontine (1950-1969), il la passe à la fac des lettres, où il est enseignant-chercheur en philologie (l'étude historique des langues). Il se rend compte alors que les étudiants étrangers sont quelque peu livrés à leur sort. C'est ainsi qu'il crée le CLA et en fait une « pépîte ».

Il s'agit d'un service centré sur le

« FLE », français langue étrangère. Donc, sur l'apprentissage de (ou le perfectionnement dans) la langue de Molière, par des « locuteurs » étrangers. Il s'ouvre vite à l'apprentissage d'autres langues, celles les plus parlées dans le monde (9 actuellement).

Un « Trésor » en 16 volumes

Le succès du CLA est notamment dû au recours, initié par Bernard Quemada, à l'audiovisuel et à l'informatique, pour faciliter les acquisitions.

Avec la satisfaction du devoir accompli, il rejoint La Sorbonne, comme prof de linguistique. Et poursuit ses investigations. Ainsi dirigera-t-il « Le Trésor de la langue française », un dictionnaire des XIX^e et XX^e siècles, en 16 volumes.

Mais d'où lui venait son appétit inépuisable pour les mots ? « Du fait d'être né à l'étranger, je pense », répond Georges Zask, qui dirigea le CLA après son départ. « Dans cette situation, il y a souvent une curiosité plus aiguisée, un goût plus prononcé pour la langue, les langues. »

Georges Zask évoque aussi l'influence du linguiste Georges Gougenheim (1900-1972). Le maître de Quemada, à la Sorbonne. Sans doute l'université comtoise lui est-elle aussi redevable.

Joël MAMET



L'œil pétillant de Bernard Quemada. Venu à Besançon fêter les 50 ans de « son » CLA, en 2008. Photo Ludovic LAUDE

4 000 étudiants et 500 profs par an, du monde entier

Aujourd'hui, de nombreuses sociétés privées proposent l'enseignement de langues étrangères. La spécificité du CLA est d'être un service public, qui fait partie d'une université (celle de Franche-Comté). Ce qui est une garantie de qualité, à des prix abordables.

Quelques autres centres d'apprentissage de langues dépendant d'universités existent aussi en France, désormais. Mais nul n'a l'expérience du service bisontin, qui a aussi une double fonction : le FLE (français langue étrangère) et l'enseignement de neuf autres langues : anglais, arabe, espagnol, italien, allemand, chinois, japonais, portugais, russe.

Presque 100 personnes travaillent au CLA (personnels enseignants, administratifs, techniques). Air connu à Besançon, il accueille chaque année plus de 4 000 étudiants et

stagiaires, venus des cinq continents. Chaque année également, plus de 500 professeurs, eux aussi en provenance du monde entier, viennent s'y perfectionner en français, l'été surtout.

« Dans les années 2050, nous serons 750 millions de locuteurs francophones dans le monde », souligne Frédérique Penilla, la directrice du CLA.

En... 2058 (allez, c'est demain), le centre fêtera son siècle d'existence. Si une petite part de ces centaines de millions de francophones font confiance au centre, son avenir semble assuré.

L'université comtoise rendra hommage à Bernard Quemada, en octobre prochain, lors de l'exposition sur les 60 ans du CLA.

